



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 03 PARIS, 2012-03-01

SOMMAIRE

Ravageurs & Maladies

- [2012/047](#) - Nouveau foyer de *Bursaphelenchus xylophilus* en Espagne
- [2012/048](#) - Premier signalement de *Cryphonectria parasitica* au Royaume-Uni
- [2012/049](#) - Situation d'*Agrilus planipennis* au Canada
- [2012/050](#) - Incursion d'*Anoplophora chinensis* au Danemark en 2011
- [2012/051](#) - Premier signalement de *Glycaspis brimblecombei* en France
- [2012/052](#) - *Neoleucinodes elegantalis*, une mineuse des fruits de solanacées: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2012/053](#) - Nouvelles découvertes de *Strauzia longipennis* en Allemagne
- [2012/054](#) - Premier signalement de *Vinsonia stellifera* en Allemagne
- [2012/055](#) - Premier signalement du *Hop stunt viroid* sur houblon en Slovénie
- [2012/056](#) - Premier signalement du *Tobacco ringspot virus* en République tchèque
- [2012/057](#) - *Phytophthora austrocedrae* détecté sur *Juniperus communis* au Royaume-Uni
- [2012/058](#) - Premier signalement de *Cylindrocladium buxicola* en Géorgie
- [2012/059](#) - Premier signalement de *Cylindrocladium buxicola* en République tchèque
- [2012/060](#) - Premiers signalements de *Cylindrocladium buxicola* aux Etats-Unis et au Canada
- [2012/061](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2012/062](#) - Symposium international: *Anoplophora chinensis* & *Anoplophora glabripennis* (Milano, IT, 2012-05-09/11)

Plantes envahissantes

- [2012/063](#) - GABLIS, le nouveau système germano-autrichien pour évaluer les risques environnementaux des espèces exotiques envahissantes
- [2012/064](#) - Prédire les zones les plus sensibles aux invasions végétales grâce à la pression des propagules et aux caractéristiques des écosystèmes
- [2012/065](#) - Principaux enseignements des programmes d'éradication de plantes aux Galapagos (EC)
- [2012/066](#) - *Asparagus asparagoides* dans la région OEPP: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2012/067](#) - Lettre d'information The Weed's News
- [2012/068](#) - 16^e Symposium de l'EWRS, Samsun (TR), 2013-06-24/27

2012/047 Nouveau foyer de *Bursaphelenchus xylophilus* en Espagne

En Espagne, la présence de *Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A1 de l'OEPP) a été détectée à deux occasions sur un petit nombre d'arbres (1 *Pinus* sp. près de Cáceres en Extremadura en 2008 et 7 *P. pinaster* dans la province de Pontevedra en Galicie en 2010) et dans les deux cas, des mesures d'éradication ont été prises (SI OEPP 2010/051, 2010/202). En janvier 2012, un *P. pinaster* dépérissant a été remarqué par des techniciens dans une forêt du 'Monte Barroco Toiriña' (province de Cáceres en Extremadura), très près de la frontière portugaise (approx. 600 m). Début février, la présence de *B. xylophilus* a été confirmée dans l'arbre dépérissant (morphologie, test moléculaire). L'origine de l'infestation n'est pas connue, et il est noté que l'arbre infesté est situé dans une zone où il n'y a ni industrie du bois, ni d'entreprises produisant du bois d'emballage (dans un rayon de 20 km). Conformément à la Décision de la Commission 2006/133/CE du 2006-02-13, des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer cet organisme nuisible. Une prospection intensive a été initiée pour délimiter l'étendue de la zone infestée et établir les zones démarquées.

Le statut phytosanitaire de *Bursaphelenchus xylophilus* en Espagne est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, soumis à éradication.**

Source: ONPV d'Espagne (2012-02).

Décision de la Commission 2006/133/CE du 13 février 2006 exigeant des États membres qu'ils prennent provisoirement des mesures supplémentaires contre la propagation de *Bursaphelenchus xylophilus* (Steiner et Buhrer) Nickle et al. (nématode du pin) à partir des zones du Portugal autres que celles où son absence est attestée http://www.eppo.int/ABOUT_EPPO/EPPO_MEMBERS/phytoereg/eu_texts/fr/2006-133-EC-f.pdf

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques :BURSXY, ES

2012/048 Premier signalement de *Cryphonectria parasitica* au Royaume-Uni

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. En novembre/décembre 2011, une inspection a été menée dans une plantation âgée de 5 ans de *Castanea sativa* cultivés pour la production de châtaignes et située près de Leamington Spa (Warwickshire), en Angleterre. Cette plantation comportait environ 300 arbres qui avaient été fournis par une pépinière française en 2007. L'inspection a révélé que de nombreux arbres présentaient des chancres et dépérissaient au niveau du collet, avec des repousses partant sous la région malade. Des analyses au laboratoire (isolement, morphologie, analyses moléculaires) ont confirmé la présence de *C. parasitica*. Un second foyer a ensuite été trouvé dans un plus petit site dans l'East Sussex comprenant environ 30 arbres qui avaient été plantés pour la production de châtaignes à partir de la même source que les arbres du Warwickshire. Des mesures d'éradication ont été mises en place et comprennent la destruction de tous les *C. sativa* (déracinés et brûlés sur le site), et des prospections dans tous les bois environnants dans un rayon de 3 km des sites infectés. Toutes les personnes travaillant sur ces sites adopteront des mesures prophylactiques afin d'éviter toute dissémination du champignon. C'est la première fois que *C. parasitica* est signalé au Royaume-Uni.

Le statut phytosanitaire de *Cryphonectria parasitica* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, soumis à éradication.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2012-01).

Forestry Commission website. Sweet chestnut blight (*Cryphonectria parasitica*).
<http://www.forestry.gov.uk/chestnutblight>

Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports - United Kingdom. *Cryphonectria parasitica* on sweet chestnut (2012-01-31). <https://www.ippc.int/index.php>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ENDOPA, GB

2012/049 Situation d'*Agrilus planipennis* au Canada

Au Canada, *Agrilus planipennis* (Coleoptera: Buprestidae - Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans le sud-ouest de l'Ontario en 2002. En 2008, il a aussi été détecté au Québec. Jusqu'à récemment, sa présence était confinée à ces deux provinces canadiennes et des mesures phytosanitaires étaient prises pour l'enrayer (par ex. interdiction de déplacement de matériel végétal de frêne et du bois de chauffage de toutes espèces). En 2011, la présence d'*A. planipennis* a été confirmée dans de nouvelles régions de l'Ontario (île de Manitoulin, comtés unis de Prescott et Russell) et au Québec (villes de Gatineau et Montréal).

Les zones réglementées dans l'Ontario et au Québec sont actuellement décrites ainsi:

1. Le territoire de la ville de Sault Ste. Marie, dans le Nord-Ouest de l'Ontario;
2. Le territoire englobant les villes de Hamilton et de Toronto, les municipalités régionales de Chatham-Kent, Durham, York, Peel, Halton, Niagara et Waterloo ainsi que les comtés de Brant (y compris la ville de Brantford), Elgin, Essex, Haldimand, Huron, Lambton, Middlesex, Norfolk, Oxford, Perth et Wellington, dans le Sud-Ouest de l'Ontario;
3. La ville d'Ottawa ainsi que les Comtés unis de Leeds et Grenville, dans l'Est de l'Ontario;
4. Des sections de la ville de Gatineau, dans l'Ouest du Québec;
5. La région formée des municipalités de Carignan, Chambly, Richelieu, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Mathias-sur-Richelieu, au Québec.

Une carte détaillée est disponible sur le site Internet de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA): <http://www.inspection.gc.ca/english/plaveg/pestrava/agrpla/mc/regrestric.pdf>

Le statut phytosanitaire d'*Agrilus planipennis* au Canada est officiellement déclaré ainsi: **Présent, seulement dans certaines zones de l'Ontario et du Québec, et faisant l'objet d'une lutte officielle au Canada.**

Source: INTERNET
Site Internet de Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Agrile du Frêne. *Agrilus planipennis*. <http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/pestrava/agrpla/agrplaf.shtml>

NAPPO Phytosanitary Pest Alert System. Official Pest Reports.

NAPPO Phytosanitary Pest Alert System. Official Pest Reports.

Canada (2011-11-29) Emerald ash borer confirmed on Manitoulin island, Ontario.

<http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=506>

Canada (2011-08-09) Emerald ash borer confirmed in united counties of Prescott and Russell.

<http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=496>

Canada (2011-07-27) Emerald ash borer confirmed in the city of Montreal (2011-09-01).

<http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=494>

Canada (2011-07-07) Emerald ash borer confirmed in Gatineau outside the current regulated area.

<http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=487>

Canada (2011-03-29) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Changes

to the regulated areas. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=480>
 Canada (2010-05-10) Emerald ash borer confirmed in Wellington county, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=463>
 Canada (2010-09-16) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Emerald ash borer confirmed in Perth county, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=459>
 Canada (2010-08-31) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Emerald ash borer confirmed outside current Ottawa-Gatineau regulated area. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=454>
 Canada (2010-08-24) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Emerald ash borer confirmed in the regional Municipality of Waterloo and the county of Oxford, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=452>
 Canada (2010-08-04) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Presence confirmed in united counties of Leeds and Grenville, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=444>
 Canada (2010-07-06) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - First report of presence in Brantford, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=437>
 Canada (2010-06-25) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=436>
 Canada (2009-06-09) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Detection in Welland, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=380>
 Canada (2009-03-02) Update on the emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) in Canada - Detection in Hamilton, Ontario. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=367>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques :AGRPL, CA

2012/050 Incursion d'*Anoplophora chinensis* au Danemark en 2011

Au Danemark, *Anoplophora chinensis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) est sous surveillance officielle depuis 2007. En juin 2011, ce ravageur a été trouvé pour la première fois dans 1 jardin dans la ville d'Odense sur l'île de Funen. Trois trous de sortie ont été observés dans 2 *Acer palmatum* et 1 adulte a été capturé. Les arbres infestés ont été détruits, et une prospection officielle intensive a été menée (avec l'implication des citoyens locaux). Aucun autre adulte ou signe d'infestation n'a été trouvé. L'ONPV, en collaboration avec des chercheurs, a conclu que la probabilité d'établissement d'*A. chinensis* à partir de cette découverte isolée était négligeable. Pour vérifier cette hypothèse, une surveillance intensive sera menée sur une large zone pendant les 5 prochaines années.

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora chinensis* au Danemark est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire: donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.**

Source: Site Internet de la CIPV. Denmark. Transience of *Anoplophora chinensis* in Denmark (2011-06-24). <https://www.ippc.int/index.php>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, incursion

Codes informatiques : ANOLCN, DK

2012/051 Premier signalement de *Glycaspis brimblecombei* en France

Fin 2011 (août/octobre), la présence de *Glycaspis brimblecombei* (Hemiptera: Psyllidae - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en France. Ce psylle de l'eucalyptus a été observé dans la partie sud-est de la France et en Corse, principalement sur des *Eucalyptus camaldulensis* plantés dans des jardins publics et privés, ainsi que dans une pépinière. *G. brimblecombei* a été trouvé dans les départements suivants: Alpes-Maritimes (Nice et plusieurs autres localités), Bouches-du-Rhône (La Ciotat), Corse-du-Sud (Grosseto-Prugna), Hérault (Montferrier-sur-Lez), Var (Seyne-sur-Mer). Aucune mesure de lutte officielle n'a été prise contre *G. brimblecombei*.

Le statut phytosanitaire de *Glycaspis brimblecombei* en France est officiellement déclaré ainsi: **Présent, seulement dans certaines zones (sud-est de la France, Corse).**

Source: ONPV de France (2012-03).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques :GLYSBR, FR

2012/052 Neoleucinodes elegantalis, une mineuse des fruits de solanacées: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Neoleucinodes elegantalis (Lepidoptera: Crambidae) est un ravageur majeur des tomates et d'autres solanacées cultivées pour leurs fruits (par ex. aubergine et poivron) dans plusieurs pays d'Amérique du Sud. Le Panel OEPP sur les Mesures Phytosanitaires a considéré que *N. elegantalis* pouvait représenter une menace pour la région OEPP, et a suggéré son addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Neoleucinodes elegantalis (Lepidoptera: Crambidae)

Pourquoi	<i>Neoleucinodes elegantalis</i> est un ravageur majeur des tomates et d'autres solanacées cultivées pour leurs fruits (par ex. aubergine et poivron) qui est présent en Amérique Centrale et du Sud. <i>N. elegantalis</i> est absent de la région OEPP mais il a été intercepté plusieurs fois aux Pays-Bas (1 interception en 2009 et 3 en 2012) au cours d'inspections à l'importation d'aubergines (<i>S. melongena</i>) du Suriname et lors du contrôle des bagages des passagers à l'aéroport de Schiphol. Etant donné l'importance de la tomate et des autres cultures solanacées dans la région OEPP, et les impacts sévères résultant de l'introduction récente d'une autre mineuse des fruits, <i>Tuta absoluta</i> , le Panel OEPP sur les Mesures Phytosanitaires a considéré que <i>N. elegantalis</i> pouvait représenter une menace pour la région OEPP, et a suggéré son addition à la Liste d'Alerte.
Où	Région OEPP: absent. Amérique du Nord: Mexique. Amérique Centrale et Caraïbes: Costa Rica, Cuba, Honduras, Grenade, Guatemala, Jamaïque, Panama, Porto Rico, Trinidad et Tobago. Amérique du Sud: Argentine, Brésil (Amapa, Ceara, Distrito Federal, Minas Gerais, Parana, Pernambuco, Rio de Janeiro, Santa Catarina, Sao Paulo, Sergipe), Colombie, Equateur, Guyana, Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay, Venezuela.
Sur quels végétaux	<i>N. elegantalis</i> se nourrit des fruits des cultures solanacées, et ses principaux hôtes d'importance économique sont <i>Solanum lycopersicum</i> (tomate), <i>Solanum melongena</i> (aubergine), <i>Capsicum annuum</i> et des fruits tropicaux de solanacées [par ex. <i>S. aethiopicum</i> (= <i>S. gilo</i> , jilo ou gilo), <i>S. betaceum</i> (tamarillo ou tomate en arbre), <i>S. quitoense</i> (narangille, lulo), <i>S. sessiliflorum</i> (cocona)]. Il se nourrit aussi d'espèces adventices et sauvages de <i>Solanum</i> : <i>S. acerifolium</i> , <i>S. atropurpureum</i> , <i>S. crinitum</i> , <i>S. torvum</i> , <i>S. hirtum</i> , <i>S. lycocarpum</i> , <i>S. pseudolulo</i> , <i>S. viarum</i> , <i>S. sisymbriifolium</i> .
Dégâts	<i>N. elegantalis</i> est une mineuse des fruits dont les larves se nourrissent des graines et de la chair des fruits. Peu de temps après l'éclosion, les larves pénètrent dans les jeunes fruits en faisant un trou d'entrée très petit (0,5 mm) qui est difficile à détecter. Avant la nymphose, elles quittent le fruit, en laissant de gros trous de sortie qui facilitent les infections secondaires fongiques ou bactériennes. La présence d'une seule larve à l'intérieur d'un fruit suffit à le rendre invendable (et jusqu'à 18 larves ont été observées dans un seul fruit). L'infestation conduit aussi à la chute prématurée des fruits. Dans les cultures attaquées, les dégâts deviennent généralement plus évidents près de la récolte. Sur les tomates, il a été observé que la viabilité des graines de fruits attaqués par <i>N. elegantalis</i> pouvait être réduite de 30-100% par rapport aux graines des fruits non attaqués. <i>N. elegantalis</i> est considéré comme un ravageur important

dans plusieurs pays comme le Brésil, la Colombie et le Venezuela. Des pertes de récolte allant de 50 à 90% ont été signalées, en particulier dans les cultures de tomates. Toutefois, des données supplémentaires sont nécessaires sur son impact économique, car il existe des pays où cet insecte est présent sans que des dégâts importants soient rapportés dans la littérature.

Les œufs (blancs, ovales, 0,5 mm de long - 0,3 mm de large) sont pondus de façon isolée ou en petit groupe sur les fleurs (pétioles ou sépales), sur le calice du fruit et sur de petits fruits (de préférence quand ils atteignent 12-20 mm de diamètre, et dans la partie centrale du fruit). Dans les cas de très fortes infestations, les œufs peuvent être pondus sur les feuilles. Chaque femelle pond approximativement 160 œufs (sa durée de vie est d'environ 6 jours). Après l'éclosion, les premiers stades larvaires creusent dans le fruit et commencent à se nourrir. Les larves matures sont blanches à rosâtres avec une tête brune et peuvent atteindre 15-20 mm de long. Elles sortent du fruit juste avant la nymphose. Les nymphes sont marron foncé, mesurent 12-15 mm de long. La nymphose peut avoir lieu sur les plantes (dans une feuille repliée), dans le sol ou sur des débris végétaux à la base de la plante. Les adultes ont une envergure d'approximativement 15-33 mm (les femelles étant plus grandes que les mâles). Les ailes sont blanches, légèrement transparentes, les ailes antérieures présentent trois taches brunes irrégulières et les ailes postérieures ont des points noirs épars. Les adultes sont habituellement actifs la nuit et se cachent pendant la journée sur leurs plantes-hôtes (cultivées ou sauvages). Les pics de populations sont observés au cours des périodes pluvieuses. Au Venezuela, les études au laboratoire ont montré que le cycle biologique de *N. elegantalis* pouvait être réalisé en 34 jours, à 27°C et 68% d'humidité relative. D'autres études ont montré qu'à 20°C le cycle prenait 51 jours, et qu'aucun développement n'avait lieu en dessous de 14,7°C (pas d'oviposition) ou au-delà de 34,5°C. Plusieurs générations par an sont observées dans les pays où *N. elegantalis* est présent.

Dissémination

Les données manquent sur le potentiel de dissémination naturelle de *N. elegantalis* mais les adultes peuvent voler. Sur de longues distances, le commerce de fruits infestés, ou de sol peut transporter le ravageur. La possibilité que certaines plantes-hôtes de *N. elegantalis* puissent être transportées en tant que végétaux destinés à la plantation avec leurs fruits à des fins ornementales ne peut pas être exclue (cependant, l'importation de végétaux destinés à la plantation de Solanaceae depuis des pays tiers est interdite par de nombreux pays de l'OEPP).

Filière

Fruits, végétaux destinés à la plantation? de plantes-hôtes de *N. elegantalis*, sol, venant de pays où il est présent.

Risques éventuels

Les principales plantes-hôtes de *N. elegantalis*, tomate, aubergine et poivron, sont largement cultivées dans la région OEPP et d'importantes pertes ont été signalées dans plusieurs pays où ce ravageur est présent. Comme l'ensemble du développement larvaire se produit à l'intérieur du fruit, la détection et la lutte est difficile. Des stratégies de lutte intégrée ont été développées pour contrôler *N. elegantalis* et comprennent: la destruction des adventices solanacées, l'élimination des débris végétaux après la récolte, la rotation culturale, un suivi attentif pour détecter les signes d'infestation (activité larvaire dans le fruit, nymphes dans le sol), utilisation de pièges à phéromone, ensachage des fleurs/jeunes fruits pour éviter l'infestation. L'utilisation d'agents de lutte biologique est à l'étude (par ex. lâcher de parasitoïdes, tels que *Trichogramma minutum*, *T. pretiosum* (Hymenoptera: Trichogrammatidae), *Copidosoma* sp. (Hymenoptera: Encyrtidae), *Lixophaga* sp. (Diptera: Tachinidae)). Des recherches sont aussi menées pour identifier des gènes de résistance et développer des cultivars résistants. Enfin, le fait que de récents foyers d'un ravageur similaire, *Tuta absoluta*, dans la région OEPP ont entraîné des conséquences importantes pour la protection des cultures de tomates, illustrent combien il est important d'éviter l'introduction de *N. elegantalis* dans la région OEPP.

Sources

Anteparra M, Vargas K, Granados LB (2010) [First registry for Peru of cocona fruit borer *Neoleucinodes elegantalis* (Guenée) (Lepidoptera: Pyralidae)]. *Revista Aporte Santiaguino* 3(2), 171-176.

- Badji CA, Eiras AE, Cabrera A, Klaus J (2003) [Evaluation of sexual pheromone of *Neoleucinodes elegantalis* Guenée (Lepidoptera : Crambidae)]. *Neotropical Entomology* 32(2), 221-229 (in Portuguese).
- Capps HW (1948) Status of the pyraustid moths of the genus *Leucinodes* in the world, with descriptions of new genera and species. *Proceedings of the United States National Museum* 98(3223), 69-83.
- Carneiro da J, Haji FNP, Macambira de Santos AM (2008) Bioecologia e controle da broca-pequena do tomateiro *Neoleucinodes elegantalis*. *Embrapa Meio-Norte - Circular Técnica* no. 26, 14 pp. <http://www.infoteca.cnptia.embrapa.br/bitstream/doc/63866/1/CIT26.pdf>
- Diaz Montilla AE (2010) The fruit borer, *Neoleucinodes elegantalis* (Guenée) (Lepidoptera: Crambidae), a pest of neotropical solanaceous fruits. Abstract of a paper presented at the Potential Invasive Pests Workshop (Miami - Coconut Grove, US, 2010-10-10/14). <http://conference.ifas.ufl.edu/TSTAR/Potential%20Invasive%20Pests%20Program%20Book.pdf> - full presentation <http://conference.ifas.ufl.edu/TSTAR/presentations/Tuesday/am/9%2040am%20A%20Diaz%20Montilla.pdf>
- Eiras AE, Blackmer JL (2003) Eclosion time and larval behavior of the tomato fruit borer, *Neoleucinodes elegantalis* (Guenée) (Lepidoptera: Crambidae). *Scientia Agricola* 60(1), 195-197.
- Fernández S, Salas JA (1985) Estudios sobre la biología del perforador del fruto del tomate *Neoleucinodes elegantalis* Guenée (Lepidoptera: Pyraustidae). *Agronomía Tropical* 35(1-3), 77-82.
- INTERNET
- Boletín Técnico de Producción. Identificación, daño y control del barrenador en el fruto del tomate/berenjena (*Neoleucinodes elegantalis*: Pyralidae - Lepidoptera). http://www.mcahonduras.hn/documentos/PublicacionesEDA/Manuales%20de%20produccion/EDA_Produccion_Elegantalis_02_07.pdf
- Netherlands Food and Consumer Product Safety Authority. Pests and diseases. *Neoleucinodes orbonalis*. <http://www.vwa.nl/onderwerpen/plantenziekten-en-plagen/dossier/neoleucinodes-elegantalis>
- Silva I (2008) Control biológico y etológico del perforador del fruto del tomate. *Rivista Digital INIA HOY* n°2, mayo-agosto 2008. http://www.inia.gob.ve/index2.php?option=com_docman&task=doc_view&gid=242&Itemid=28
- Marcano R (1991) Estudio de la biología y algunos aspectos del comportamiento del perforador del fruto del tomate *Neoleucinodes elegantalis* (Lepidoptera: Pyralidae) en tomate. *Agronomía Tropical* 41(5-6), 257-263.
- Miranda MMM, Picanço MC, Zanuncio JC, Bacci L, da Silva EM (2005) Impact of integrated pest management on the population of leafminers, fruit borers, and natural enemies in tomato. *Ciência Rural* 35(1) 204-208.
- Obando Melo VP (2011) Variabilidad morfométrica de *Neoleucinodes elegantalis* (Guenée): perforador de fruto de solanáceas de importancia económica. Master Thesis. Universidad Nacional de Colombia, Medellín, 88 pp. <http://www.bdigital.unal.edu.co/5346/1/37084704.2011.pdf>
- Sales FM, Pinto GL, Mendes C (1978) [Attack by the small tomato borer, *Neoleucinodes elegantalis* (Guen., 1854) and its effects on the viability of tomato seeds, variety Floradel]. *Fitossanidade* 78(2-3), 63-64 (in Portuguese) (abst.).

SI OEPP 2012/052
Panel en

Date d'ajout 2012-03

2012/053 Nouvelles découvertes de *Strauzia longipennis* en Allemagne

En 2010, la présence de *Strauzia longipennis* (Diptera: Tephritidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en Allemagne sur des plantes de tournesols (*Helianthus annuus*) dans des jardins privés à Berlin (SI OEPP 2011/037). Une prospection spécifique pour *S. longipennis* a été initiée en 2011 à Berlin et en Brandebourg. Par suite, le ravageur a été trouvé dans plusieurs sites dans la zone urbaine de Berlin et dans 27 champs de tournesol en Brandebourg. Il est présumé que *S. longipennis* est désormais établi dans la région de Berlin où les signes d'infestation (verse des plantes, déformation des tiges et des fleurs) ont été observés dans certains jardins. Un essai au champ a été mené par le JKI à Kleinmachnow et a montré que des tournesols très infestés exprimaient des symptômes. Jusqu'à présent, aucun dégât n'a été observé en culture de tournesol en Brandebourg, vraisemblablement parce que les niveaux d'infestation dans les champs commerciaux étaient nettement inférieurs à ceux sur les plantes isolées dans les jardins de Berlin ou dans les essais au champ à Kleinmachnow. Cependant, il est considéré que si les populations de *S. longipennis* augmentent (ce qui peut se produire dans les conditions climatiques appropriées qui prévalent en Allemagne et en l'absence d'agents de lutte

biologique) des dégâts sont susceptibles d'être observés en cultures de tournesol. Aucune mesure de lutte officielle n'a été prise contre *S. longipennis* mais les activités de suivi se poursuivront en 2012 et des mesures de gestion seront développées.

Le statut phytosanitaire de *Strauzia longipennis* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Présent, seulement dans certaines zones (Berlin, Brandenburg).**

Source: ONPV d'Allemagne (2012-02).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques :STRALO, DE

2012/054 Premier signalement de *Vinsonia stellifera* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Vinsonia stellifera* (Hemiptera: Coccidae - stellate scale) sur son territoire. En février 2011, cette cochenille a été trouvée sur le feuillage de *Schefflera* poussant dans une serre tropicale près de Berlin. Cette serre contient des espèces végétales variées et est ouverte au grand public. L'identification de cet organisme a été faite sur la base des caractéristiques morphologiques. Des mesures de lutte officielles ont été prises et comprennent: des inspections régulières de la serre, des mesures de lutte biologique, et l'élimination mécanique de tous les spécimens. Jusqu'à présent, l'infestation est restée limitée à quelques plantes de *Schefflera*.

Le statut phytosanitaire de *Vinsonia stellifera* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, seulement dans une zone, donnant lieu à une action phytosanitaire, soumis à éradication.**

V. stellifera est une cochenille très polyphage qui est habituellement observée se nourrissant sur le feuillage des plantes. La littérature ne signale pas de dégâts importants causés par cette espèce de cochenille, même si le miellat qu'elle produit peut causer l'apparition de fumagine sur les feuilles (ce qui réduit la photosynthèse et la valeur esthétique des plantes d'ornement). *V. stellifera* est présent dans de nombreux pays tropicaux et subtropicaux sur une large gamme de plantes ornementales et d'arbres fruitiers (par ex. *Agave*, *Allamanda*, *Asplenium*, *Areca catechu*, *Cocos nucifera*, *Ficus*, *Garcinia*, *Gardenia*, *Ixora*, *Mangifera indica*, *Manilkara zapota*, *Musa*, *Persea americana*, *Osmunda*, *Phoenix*, *Orchidaceae*, *Schefflera*, *Zyzygium*). *V. stellifera* a un corps rond couvert par une cire transparente ou légèrement translucide organisée en 6 ou 7 bras rayonnant, ce qui donne à l'insecte l'apparence d'une étoile (d'où son nom anglais de 'stellate scale' - cochenille étoilée). La taille de la femelle adulte varie de 3 à 5 mm d'un bout à l'autre des bras. Les adultes vivants sont roses à rouge-violet. Les jeunes stades sont de couleur vert clair à jaune. Le cycle biologique de cette espèce est mal connu.

Des images sont disponibles sur Internet:

http://www.sel.barc.usda.gov/scalekeys/softscales/key/soft_scales/media/html/species/46vins_stellifera/4Vins_stelliferaHabitus.html

Répartition géographique provisoire de *V. stellifera*:

Région OEPP: Allemagne (transitoire, voir ci-dessus). Cette cochenille a été interceptée aux Pays-Bas en 1985 sur des plantes d'*Epidendrum* importées de Guyana.

Afrique: Angola, Cap-Vert, Cote d'Ivoire, Kenya, Maurice, Réunion, Sao Tome & Principe, Seychelles, Tanzanie (dont Zanzibar).

Amérique du Nord: Etats-Unis (Alabama, Florida, Georgia).

Amérique Centrale et the Caraïbes: Bahamas, Barbade, Bermudes, Cuba, Grenade, Guatemala, Jamaïque, Nicaragua, Porto Rico, Trinidad-et-Tobago, Iles Vierges (US).

Amérique du Sud: Brésil (Para, Rio de Janeiro, Rio Grande do Sul, Sao Paulo), Colombie, Guyane Française, Guyana, Venezuela.

Asie: Inde (Karnataka, Kerala, West Bengal), Indonésie (Irian Jaya), Malaisie, Maldives, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Taiwan, Thaïlande, Viet Nam.

Océanie: Australie (Northern Territory), Guam, Micronésie, Niué, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Iles Salomon, Tonga.

Source: ONPV d'Allemagne (2012-02).

Blackwood JS, Pratt PD (2007) New host and expanded geographical range of stellate scale, *Vinsonia stellifera* (Hemiptera: Coccidae: Ceroplastinae). *Florida Entomologist* **90**(2), 413-414.

Briceño VA, Fraternidad HR (2008) [Hemiptera-homoptera insects of forest importance in Venezuela]. *Revista Forestal Venezolana* **52**(2), 117-178 (in Spanish).

Jansen MGM (1995) Scale insects (Homoptera: Coccinea) from import interceptions and greenhouses in the Netherlands. *Israel Journal of Entomology* **29**, 131-146.

Martorell LF (1959) Preliminary report on orchid pests in Puerto Rico. University of Puerto Rico. Agricultural Experiment Station, Rio Piedras, Puerto Rico. Miscellaneous Publication no. 25, 9 pp.

Williams ML (2010) Annotated list of the scale insects of Guatemala. *Entomologia Hellenica* **19**, 144-152.

INTERNET

- Florida Department of Agriculture and consumer Services. Pest Alert. Stellate scale, *Vinsonia stellifera* (Westwood) Coccoidea: Coccidae by G. Hodges (dated 2004).

<http://www.freshfromflorida.com/pi/pest-alerts/vinsonia-stellifera.html>

- ScaleNet. *Vinsonia stellifera*. <http://scalenet.info/validname/Vinsonia/stellifera/>

- USDA-ARS. Systematic Entomology Laboratory. Beltsville.

http://www.sel.barc.usda.gov/scalekeys/softscales/key/soft_scales/media/html/species/46vins_stellifera/1vins_stelliferadesc.html

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, incursion

Codes informatiques : VINSST, DE

2012/055 Premier signalement du *Hop stunt viroid* sur houblon en Slovénie

Depuis 2007, des symptômes ressemblant à ceux du *Hop stunt viroid* (*Pospiviroid*, HSVd) ont été observés dans plusieurs houblonnières situées dans la vallée de la Savinja et dans la région de Koroška en Slovénie. Des symptômes ont été observés sur différents cultivars (*Humulus lupulus* cvs. 'Celeia', 'Bobek' et 'Aurora') et comprennent un retard de croissance, un enroulement des feuilles, une diminution de la taille de cônes et une pourriture sèche des racines. L'incidence de la maladie variait entre 1 et 30% en 2007, puis a rapidement augmenté au cours des années suivantes (plus de 10% par an), de façon prédominante le long des rangées de plantes. L'analyse au laboratoire (RT-PCR, séquençage) a confirmé la présence du HSVd dans les échantillons de feuille et de cône (*H. lupulus* cv. 'Celeia') collectés dans deux houblonnières différentes. Cinq séquences différentes ont été obtenues et ont révélé une séquence identique à 95-99% avec les différents variants du HSVd (venant de la vigne, des agrumes, et du concombre) enregistrés dans GenBank (NCBI). C'est la première fois que le HSVd est signalé sur houblon en Europe*. Des mesures phytosanitaires strictes ont été prises en Slovénie pour éradiquer la maladie et empêcher toute autre introduction. Des prospections sont menées dans les houblonnières pour déterminer l'étendue de la maladie. Les mesures d'éradication comprennent: la destruction des plantes infectées (arrachage et incinération) et de celles à proximité immédiate, l'interdiction de cultiver des plantes-hôtes du HSVd sur les sites infectés pendant 2 ans, et l'interdiction de déplacer des déchets végétaux à partir des zones infectées vers les houblonnières. Des cartes détaillées montrant les zones infectées sont disponibles sur le site Internet de l'ONPV slovène: http://www.fu.gov.si/en/services_et_measures/regulated_organisms/hop_stunt_viroid.

La situation du *Hop stunt viroid* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Présent, observé pour la première fois dans des houblonnières en 2007 dans la vallée de Savinja et la région de Koroška, soumis à éradication.**

* Jusqu'aux années 1980, la présence du HSVd sur houblon n'était connue qu'au Japon mais la maladie a ensuite été signalée dans des houblonnières en République de Corée (Lee & Choi, 1988), en Chine (Xinjiang province, Guo *et al.*, 2008), et aux Etats-Unis (Washington state, Eastwell & Nelson, 2007).

Source: ONPV de Slovénie (2012-02).

Radisek S, Majer A, Jakse J, Javornik B, Matoušek J (2012) First report of *Hop stunt viroid* infecting hop in Slovenia. *Plant Disease* **96**(4), p 592.

Autres sources:

Eastwell KC, Nelson ME (2007) Occurrence of viroids in commercial hop (*Humulus lupulus* L.) production areas of Washington State. Plant Management Network, 7 pp. <https://sharepoint.cahnrs.wsu.edu/hops/Shared%20Documents/Scientific%20Articles/Hop%20Stunt/hop.pdf>

Guo L, Liu S, Wu Z, Mu L, Xiang B, Li S (2008) *Hop stunt viroid* (HSVd) newly reported from hop in Xinjiang, China. *Plant Pathology* **57**(4), p 764.

Lee JY, Choi JK (1988) Detection of *Hop stunt viroid* in Korea. *Korean Journal of Plant Pathology* **4**(3), 234-237.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, plante-hôte

Codes informatiques : HSVD00, SI

2012/056 Premier signalement du *Tobacco ringspot virus* en République tchèque

L'ONPV de République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier* signalement du *Tobacco ringspot virus* (*Nepovirus*, TRSV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Au cours d'une inspection officielle, le TRSV a été détecté dans 1 pépinière en novembre 2011. Au cours de cette inspection, des échantillons de feuilles ont été prélevés sur des plantes-mères d'*Impatiens walleriana* présentant des anneaux et des motifs chlorotiques. Des échantillons ont été testés (ELISA) par le laboratoire de l'ONPV et se sont révélés positifs pour le TRSV. L'identité du virus a été confirmée par des tests biologiques sur des plantes indicatrices et par PCR par le laboratoire de référence à Prague. Comme les infections par le TRSV peuvent être asymptomatiques sur de nombreuses plantes, une prospection spécifique a été conduite sur toutes les espèces ornementales poussant dans les serres de l'entreprise concernée. Le TRSV a été détecté dans tous les lots de plantes-mères d'*I. walleriana* mais il n'a été détecté sur aucun des autres hôtes potentiels (dont des plantes-mères d'*Impatiens* (hybrides de Nouvelle-Guinée). La présence éventuelle de son principal nématode vecteur, *Xiphinema americanum* (absent de République tchèque), dans la serre a été vérifiée par des analyses au laboratoire d'échantillon de sol. Tous les résultats étaient négatifs. Il est supposé que le TRSV a été introduit dans les installations avec des plantes infectées et qu'il s'est ensuite disséminé parmi les plantes d'*I. walleriana* par multiplication végétative. Cependant, en l'absence de nématodes vecteurs, il ne s'est pas disséminé aux autres espèces végétales. L'origine de cette introduction n'a pas pu être retrouvée. De nombreuses plantes (boutures) produites à partir des plantes-mères infectées ont été vendues à d'autres producteurs ou aux consommateurs finaux en République tchèque. Des investigations en aval sur les livraisons aux autres producteurs sont en cours et pour le moment aucune exportation vers d'autres pays de l'UE n'a été identifiée.

Des mesures officielles ont été prises pour éradiquer le TRSV dans les installations concernées et éviter toute dissémination. Tous les lots de plantes-mères d'*I. walleriana* et leurs boutures ont été détruits. D'autres tests des *I. walleriana* pour détecter le TRSV seront menés en République tchèque.

Le statut phytosanitaire du *Tomato ringspot virus* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, trouvé on *Impatiens walleriana* dans une entreprise, sous serre en 2011, soumis à éradication.**

* Un 'premier signalement' du TRSV a été entré dans PQR en 1993 pour la Tchécoslovaquie mais son origine n'a pas pu être retrouvée (la liste des organismes nuisibles envoyée par l'ONPV tchécoslovaque à cette époque time n'incluait pas le TRSV). Le Secrétariat de l'OEPP considère maintenant qu'il s'agissait très probablement d'une erreur de saisie.

Source: ONPV de République tchèque (2012-03).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques :TRSV00, CZ

2012/057 *Phytophthora austrocedrae* détecté sur *Juniperus communis* au Royaume-Uni

Comme signalé dans le SI OEPP 2011/135, la présence de *Phytophthora austrocedrae* a été détectée pour la première fois au Royaume-Uni au printemps 2011. Jusqu'à présent, *P. austrocedrae* n'avait été signalé qu'en Argentine sur *Austrocedrus chilensis* (provoquant le 'mal del cipres' en Patagonia). Au Royaume-Uni, *P. austrocedrae* a été découvert dans un parc public en Ecosse (East Renfrewshire) sur *Chamaecyparis nootkatensis* (2 arbres) et *C. lawsoniana* (3 arbres), et des mesures d'éradication ont été prises. En novembre 2011, *P. austrocedrae* a aussi été trouvé sur *Juniperus communis* dans le nord de l'Angleterre, dans la Réserve naturelle nationale d'Upper Teesdale. Cette réserve représente la deuxième plus grande zone d'habitat du genévrier au Royaume-Uni, comprenant 200 ha. Des investigations ont montré que de nombreux genévriers présentaient des symptômes de dépérissement apparemment associés avec une nécrose du bas de la tige ou des racines. La présence de *P. austrocedrae* a été détectée dans des échantillons collectés à partir de 6 arbres (isolement et diagnostic moléculaire). Une enquête ultérieure a révélé que *P. austrocedrae* avait été diagnostiqué auparavant sur des *J. communis* symptomatiques dans d'autres sites: une fois dans un jardin dans le Mid Glamorgan et deux fois au cours de prospections de pépinières. Un autre cas suspect dans le Devon est en cours d'investigation. C'est la première fois que *P. austrocedrae* est signalé sur *J. communis*; auparavant sa présence n'était connue que sur *Austrocedrus chinensis*, *Chamaecyparis lawsoniana* et *C. nootkatensis*. Des prospections sont conduites pour déterminer l'étendue de la maladie sur *J. communis* et des mesures phytosanitaires sont prises pour empêcher toute dissémination.

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora austrocedrae* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi: **Présent, dans certaines zones, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2012-01).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, plante-hôte

Codes informatiques :PHYTAU, GB

2012/058 Premier signalement de *Cylindrocladium buxicola* en Géorgie

En novembre 2010, des symptômes caractérisés par des taches marron foncé sur les feuilles, des stries étroites et noirâtres sur les tiges et des défoliations ont été observés sur *Buxus colchica* dans le Parc national de Mtirala (près de Kobuleti, région d'Adjara) qui est situé dans la partie sud-ouest de la Géorgie. Dans la zone affectée, d'importants symptômes de dépérissement ont été observés sur 70% des *B. colchica*. *B. colchica* est une espèce relique du littoral géorgien de la mer Noire, et sa principale aire de présence se situe dans ce Parc national. L'agent causal de la maladie a été identifié comme étant *Cylindrocladium buxicola* (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP). C'est la première fois que *C. buxicola* est signalé en Géorgie.

Source: Gorgiladze L, Meparishvili G, Sikharulidze Z, Natsarishvili K, Davitadze R (2011) First report of box blight caused by *Cylindrocladium buxicola* in Georgia. *New Disease Reports* 23, 24. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2011.023.024>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CYLDBU, GE

2012/059 Premier signalement de *Cylindrocladium buxicola* en République tchèque

En août 2010, des taches marron foncé ont été observées sur des feuilles de *Buxus sempervirens* cv. 'Suffruticosa' et *B. microphylla* dans une pépinière de la partie nord-ouest de la Moravia, République tchèque. Les symptômes observés sur les feuilles correspondaient à ceux de *Cylindrocladium buxicola* (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) observés dans d'autres pays sur *Buxus* spp., mais sans la présence de stries noires sur les tiges. L'agent causal de la maladie a été identifié comme étant *C. buxicola*. En plus de *C. buxicola*, la présence de *Volutella buxi* a été observée sur les feuilles malades. C'est la première fois que *C. buxicola* est signalé sur *B. sempervirens* cv. 'Suffruticosa' et sur *B. microphylla* en République tchèque.

Source: Šafránková I, Kmoch M, Holková L (2012) First report of *Cylindrocladium buxicola* on box in the Czech Republic. *New Disease Reports* 25, 5. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2012.025.005>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CYLDBU, CZ

2012/060 Premiers signalements de *Cylindrocladium buxicola* aux Etats-Unis et au Canada

En octobre 2011, l'APHIS a confirmé la première détection de *Cylindrocladium buxicola** (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) aux Etats-Unis. Le dépérissement du buis a été détecté pour la première fois en North Carolina (comté de Surry) et ultérieurement dans le Connecticut (comté de Middlesex) et en Virginia (comté de Carroll). Peu après ce premier signalement, *C. buxicola* a été trouvé dans les états suivants des Etats-Unis: Maryland, Massachusetts, New York, Oregon, Pennsylvania et Rhode Island. *C. buxicola* a été détecté sur des buis dans des parcs et jardins, des jardinerie et des pépinières.

En janvier 2012, la présence du champignon a également été signalée dans une pépinière en Colombie-Britannique, Canada. Ce sont les premiers signalements confirmés de *C. buxicola* en Amérique du Nord.

* *Cylindrocladium buxicola* est considéré comme un synonyme de *Cylindrocladium pseudonaviculatum*. Sur la base de données moléculaires, le téléomorphe de *C. pseudonaviculatum* a été placé dans le genre *Calonectria*, mais *Calonectria pseudonaviculata* n'a jamais été observé sur le terrain en association avec une maladie.

Crous PW, Groenewald JZ, Hill CF (2002) *Cylindrocladium pseudonaviculatum* sp. nov. from New Zealand, and new *Cylindrocladium* records from Vietnam. *Sydowia* 54, 23-34.

Henricot B, Culham A (2002) *Cylindrocladium buxicola*, a new species affecting *Buxus* spp., and its phylogenetic status. *Mycologia* 94, 980-997.

Lombard L, Crous PW, Wingfield BD, Wingfield MJ (2010) Phylogeny and systematics of the genus *Calonectria*. *Studies in Mycology* 66, 31-69.

Source: NAPPO Phytosanitary Pest Alert System. Official Pest Reports. USA (2011-12-07) Detection of boxwood blight, *Cylindrocladium pseudonaviculatum*, in Connecticut, North Carolina, and Virginia. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=508>

INTERNET.

Cornell University. Extension University Center. New blight ravages boxwoods.

<http://ccesuffolk.org/assets/Horticulture-Leaflets/Boxwood-Blight-Cornell-Fact-Sheet-updated-1-12.pdf>

Master Gardeners Association of British Columbia. Boxwood blight found in B.C.

<http://www.mgabc.org/content/boxwood-blight-found-bc>

Oregon government website. Pest Alert Boxwood blight: a new disease of boxwoods recently found in Eastern United States, Canada and Oregon.

http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/NURSERY/docs/pdf/boxwood_blightalert2012.pdf?ga=t

State of Rhode Island (US). Department of Environmental Management. The 'box blight' pathogen: *Cylindrocladium pseudonaviculatum* = *Cylindrocladium buxicola* (Teleo. *Calonectria pseudonaviculata*).

<http://www.dem.ri.gov/programs/bnatres/agricult/pdf/cylindrocladium.pdf>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CYLDBU, CA, US

2012/061 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP. Des informations envoyées par des ONPV ont également été incluses ici. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En Russie, la présence de *Cameraria ohridella* (Lepidoptera: Gracillariidae - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en 2010 au Krasnodar (sud de la Russie). D'autres espèces d'insectes envahissants ont aussi été trouvés: *Metcalfa pruinosa* (Hemiptera: Flatidae), *Obolodiplosis robiniae*, *Parectopa robiniella* et *Phyllonorycter robiniella* (Gninenko *et al.*, 2011). Présent dans le sud de la Russie (Krasnodar).

Le *Citrus exocortis viroid* (Pospiviroid, CEVd) a été détecté pour la première fois en Slovénie en 2010. Le CEVd a été détecté sur des *Solanum jasminoides* asymptomatiques en pot qui avaient été originellement importés des Pays-Bas (Virscsek Marn & Mavric Plasko, 2011). Présent, quelques signalements.

En Australie, un nouveau pathotype d'*Elsinoe australis* (Annexes de l'UE) a été détecté dans des plantations de jojoba (*Simmondsia chinensis*) dans le New South Wales et le Queensland en 2005. Cependant, cet agent pathogène n'a pas été trouvé sur orangers (*Citrus sinensis*) en Australie (IPPC, 2011).

Pendant l'été 2009, l'*Iris yellow spot virus* (*Tospovirus*, IYSV - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté sur des oignons (*Allium cepa*) et des adventices dans le Burgenland et le Niederösterreich, Autriche (Ellner & Gossman, 2010). **Présent, seulement dans certaines zones.**

En février 2012, *Leptocybe invasa* (Hymenoptera: Eulophidae - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois au Mozambique. Le ravageur a été principalement trouvé sur *Eucalyptus saligna*, *E. camaldulensis* et des hybrides *E. grandis* x *E. camaldulensis*. D'après les études préliminaires, le ravageur est présent dans les parties Sud et centrale du pays (IPPC, 2012). **Présent dans les zones du Sud et du Centre.**

La présence du Little cherry virus 1 (LChV-1 - Annexes de l'UE) est signalée pour la première fois en Turquie. En juillet-août 2007 et 2008, des feuilles de couleur bronze ont été observées sur les rameaux les plus hauts de cerisiers sans fruits (*Prunus avium* cv. 'Napoleon') dans un verger situé en Osmaniye (Région Méditerranéenne). En octobre 2008, une floraison hors saison a également été observée; les fleurs présentaient des pétales roses et des sépales bronze. Des analyses moléculaires ont confirmé la présence du LChV-1 dans les arbres symptomatiques (Ulubas Serçe *et al.*, 2011). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Le *Papaya ringspot virus* (*Potyvirus*, PRSV) a été trouvé pour la première fois en Finlande en septembre 2011. Le PRSV a été détecté dans des plantes de concombre (*Cucumis sativus*) sous serre présentant des symptômes inhabituels. L'identité du virus a été confirmée par le laboratoire de la Fera (GB). L'origine de la maladie est inconnue. Toutes les plantes infectées ont été détruites. Le statut phytosanitaire du *Papaya ringspot virus* en Finlande est officiellement déclaré ainsi: **Présent, soumis à éradication** (ONPV de Finlande, 2011).

Plasmopara obducens (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Hongrie en juillet 2010. Des plantes malades d'hybrides d'*Impatiens walleriana* ont été observées pour la première fois dans un jardin municipal de Budapest. Dans ce jardin, la maladie s'est développée rapidement en causant une chute prématurée des feuilles et finalement la mort de toutes les plantes d'impatiens (3000 plantes). D'autres observations ont montré que 10 autres zones où des impatiens avaient été plantées étaient affectées dans les jardins de Budapest. Au total, approximativement 8000 plantes ont été considérées infectées et détruites dans les jardins affectés (Vajna, 2011). **Présent, trouvé à Budapest, sous contrôle officiel.**

Le *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Grèce en 2009 au cours d'une prospection sur des plantes ornementales. Le PSTVd a été détecté dans des *Brugmansia* et *Solanum jasminoides* asymptomatiques dans 3 pépinières situées dans différentes régions de Grèce. Dans tous les cas, des mesures phytosanitaires ont été prises (Malandraki *et al.*, 2010). **Présent, détecté sur des solanacées ornementales, sous contrôle officiel.**

Au cours du développement d'une nouvelle analyse RT-PCR multiplexe, la présence du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) a été détectée dans 2 échantillons qui avaient été collectés en 2008 à partir de plantes de tomate (*Solanum*

lycopersicum) cultivées dans la préfecture de Fukushima, Japon (Matsushita *et al.*, 2010). **Présent, détecté sur solanacées ornementales.**

Pseudocercospora (Phaeoramularia) angolensis (Liste A1 de l'OEPP) a récemment été détecté en Sierra Leone (Harling *et al.*, 2010). En 2006, des fruits et feuilles d'agrumes présentant des lésions marron foncé ont été observés dans des vergers d'agrumes autour de Makeni (district de Bombali, centre de la Sierra Leone). En 2008, des symptômes similaires ont été observés près de Kabala (district de Koinadugu, nord-est du pays, à la frontière avec la Guinée) sur des mandarines matures (*Citrus reticulata*). En avril 2008, la présence de *P. angolensis* a été confirmée dans des échantillons de mandarines malades qui avaient été collectés dans un verger près de Kabala. Dans cette région, les producteurs ont signalé d'importantes pertes de rendement (plus de 75 %). **Présent, observé près de Makeni et Kabala (districts de Bombali et de Koinadugu, respectivement).**

- **Signalements détaillés**

En Italie, la présence du *Citrus exocortis viroid (Pospiviroid, CEVd)* a été détectée sur *Lycianthes (=Solanum) rantonnettii* et *Cestrum aurantiacum* au cours d'une prospection conduite en 2009/2010 (Luigi *et al.*, 2011). Le CEVd a aussi été détecté sur *Solanum jasminoides* au cours d'une autre prospection en Puglia (Torchetti *et al.*, 2011), ainsi que dans le Lazio sur une plante âgée de *S. jasminoides* (plus de 20 ans) (Sorrentino *et al.*, 2011).

Le *Strawberry vein banding virus* (Caulimovirus - Liste A2 de l'OEPP) est présent sur fraisier dans l'état de Victoria, Australie (Constable *et al.*, 2010).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

Une vaste prospection a été initiée en 2011 au Portugal, suite à la découverte de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste d'Alerte de l'OEPP) en 2010 (SI OEPP 2011/054). A Lago-Braga (province de Douro), des symptômes du chancre bactérien ont été observés sur des plantes âgées de 3 ans d'*Actinidia deliciosa* cv. 'Tsechelidis' (un nouveau cultivar de kiwi développé en Grèce). L'analyse au laboratoire a confirmé la présence de *P. syringae* pv. *actinidiae* dans les plantes symptomatiques. C'est le premier signalement de *P. syringae* pv. *actinidiae* sur le cultivar Tsechelidis (Balestra *et al.*, 2011).

- **Nouveaux organismes nuisibles**

Le Tomato leaf deformation virus (ToLDeV) est un nouveau *Begomovirus* qui a été récemment décrit sur tomate (*Solanum lycopersicum*) au Pérou. Ce virus est associé à une maladie sévère causant l'enroulement et la déformation des feuilles, ainsi qu'un retard de croissance des plantes. Une incidence élevée de la maladie et des pertes importantes de rendement ont été signalés en culture de tomate le long de la côte Pacifique du Pérou depuis le début des années 2000. Les épidémies de la maladie sont aussi associées avec des infestations de *Bemisia tabaci* (Márquez-Martín *et al.*, 2011).

Le Tomato necrotic ring virus (TNRV) est un nouveau *Tospovirus* qui a été récemment décrit sur tomate (*Solanum lycopersicum*) et poivron (*Capsicum annuum*) en Thaïlande. En 2008, des plantes de tomate présentant de nets anneaux jaunissants et nécrotiques sur les feuilles et les fruits ont été observées dans des cultures sous abris (filets) à Chiang Mai, et la présence de ce nouveau tospovirus a été confirmée dans les plantes malades. Le TNRV a

aussi été détecté dans des feuilles de poivron présentant des anneaux nécrotiques. Le TNRV est transmis par *Ceratothripoides claratis* et *Thrips palmi*. Des prospections préliminaires ont suggéré que le TNRV est probablement largement répandu en Thaïlande, mais son impact en culture de tomate et poivron reste à évaluer (Matsushita *et al.*, 2011).

- Source:**
- Balestra GM, Renzi M, Mazzaglia A (2011) Occurrence of bacterial canker caused by *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* in kiwifruit plants of cv. Tsechelidis. *Journal of Plant Pathology* 93(4S), S4.86.
- Constable FE, Bottcher C, Kelly G, Nacarrow N, Milinkovic, Persely DM, Rodoni BC (2010) The seasonal detection of strawberry viruses in Victoria, Australia. 21st International Conference on virus and other graft transmissible diseases of fruit crops (2009-07-05/10, Neustadt, DE). *Julius-Kühn-Archiv* no. 427, 27-34.
- Ellner F, Gossmann M (2010) [The occurrence of *Iris yellow spot virus* on onions and weeds in Austria]. 57 Deutsche Pflanzenschutztagung (2010-09-06/09, Berlin). *Julius-Kühn-Archiv* no. 428, 191-192 (in German).
- Gninenko YI, Kostukov VV, Kosheleva OV (2011) [New invasive insects in the forests and greenery of the Krasnodar krai]. *Zashita i Karantin Rastenii* no. 4, 49-50 (in Russian).
- Harling R, Shamie IMO, Sesay SS, Kamara AB, Reeder R, Boa E, Kelly P (2010) First report of *Pseudocercospora angolensis* causing leaf and fruit spot of *Citrus* in Sierra Leone. *New Disease Reports* 22,1. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2010.022.001>
- Hassani-Mehraban A, Cheewachaiwit S, Relevante C, Kormelink R, Peters D (2011) Tomato necrotic ring virus (TNRV), a recently described tospovirus infecting tomato and pepper in Thailand. *European Journal of Plant Pathology* 130(4), 449-456.
- IPPC website. Official Pest Reports - Australia. Detection of a new pathotype of *Elsinoe australis* causing black scab of jojoba in New South Wales and Queensland (2011-10-28). <https://www.ippc.int/index.php>
- IPPC website. Official Pest Reports - Mozambique. Occurrence of Eucalyptus gall wasp *Leptocybe invasa* in Mozambique (2012-02-09). <https://www.ippc.int/index.php>
- Luigi M, Luison D, Tomassoli L, Faggioli F (2011) Natural spread and molecular analysis of pospiviroids infecting ornamentals in Italy. *Journal of Plant Pathology* 93(2), 491-495.
- Malandraki I, Papachristopoulou M, Vassilakos N (2010) First report of *Potato spindle tuber viroid* (PSTVd) in ornamental plants in Greece. *New Disease Reports* 21, 9. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2010.021.009>
- Márquez-Martín B, Aragón-Caballero L, Fiallo-Olivé E, Navas-Castillo J, Moriones E (2011) Tomato leaf deformation virus, a novel begomovirus associated with a severe disease of tomato in Peru. *European Journal of Plant Pathology* 129(1), 1-7.
- Matsushita Y, Usugi T, Tsuda S (2010) Development of a multiplex RT-PCR detection and identification system for *Potato spindle tuber viroid* and *Tomato chlorotic dwarf viroid*. *European Journal of Plant Pathology* 128(2), 165-170.
- ONPV de Finlande (2011-12).
- Plenk A, Grausgruber-Gröger S (2011) First report of *Iris yellow spot virus* in onions (*Allium cepa*) in Austria. *New Disease Reports* 23, 13. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2011.023.013>
- Sorrentino R, Torchetti EM, Navarro B, Ragozzino E, Di Serio F, Alioto D (2011) *Citrus exocortis viroid* infecting twenty year old *Solanum jasminoides* plants in Italy. *Journal of Plant Pathology* 93(4S), S4.89.
- Torchetti EM, Navarro B, Di Serio F (2011) First record of *Citrus exocortis viroid* infecting *Solanum jasminoides* in Italy. *Journal of Plant Pathology* 93(4S), S4.76.
- Ulubas Serçe C, Gazel, Çaglayan K (2011) First report of *Little cherry virus 1* in Turkey. *Journal of Plant Pathology* 93(4S), S4.66.
- Vajna L (2011) First report of *Plasmopara obducens* on impatiens (*Impatiens walleriana*) in Hungary. *New Disease Reports* 24, 13. <http://www.ndrs.org.uk/article.php?id=024013>
- Virsek Marn M, Mavric Plesko I (2011) Detection of *Citrus exocortis viroid* in

Solanum jasminoides in Slovenia. *Journal of Plant Pathology* 93(4S), S4.79.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, plante-hôte, nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : CERCAN, CEVD00, ELSIAU, IYSV00, LCHV10, LITHOD, LPCYIN, MCSARO, METFPR, OBOLRO, PACTRO, PLASOB, PSDMAK, PSTVDO, SVBV00, TNRV00, TOLDEV, AT, AU, HU, IT, JP, MZ, PE, PT, RU, SI, SL, TH, TR

2012/062 Symposium international: *Anoplophora chinensis* & *Anoplophora glabripennis* (Milano, IT, 2012-05-09/11)

Un Symposium international: '*Anoplophora chinensis* & *Anoplophora glabripennis*. Nouveaux outils pour prédire, détecter et lutter - comment sauver nos forêts et nos espaces urbains' se tiendra à Milano, Italie du 9-11 mai 2012. Les principaux thèmes de ce Symposium seront les outils de prédiction/détection et les stratégies de lutte développées contre ces deux espèces d'*Anoplophora*. Davantage informations sur ce Symposium sont disponibles sur Internet:

http://www.agricoltura.regione.lombardia.it/cs/Satellite?c=Redazionale_P&childpagename=DG_Agricoltura%2FDetail&cid=1213493083812&pagename=DG_AGRWrapper

Source: Secrétariat de l'OEPP (2012-02).

Mots clés supplémentaires : conférence

Codes informatiques : ANOLCN, ANOLGL, IT

2012/063 GABLIS, le nouveau système germano-autrichien pour évaluer les risques environnementaux des espèces exotiques envahissantes

Le GABLIS (German-Austrian Black List Information System - Système germano-autrichien d'information de Liste Noire) a été développé comme un outil générique d'évaluation du risque pour les espèces exotiques envahissantes en Allemagne et Autriche, et est applicable à tous les groupes d'organismes. La méthodologie a pour l'instant été testée pour les poissons, les plantes vasculaires, les mammifères, les oiseaux et les espèces macrozoobenthiques. GABLIS est un système d'évaluation du risque qui évalue l'impact des espèces exotiques sur la biodiversité indigène sur la base d'un ensemble de critères:

- A. Informations générales: systématique et nomenclature, habitat, statut (établi, occasionnel, absent ou inconnu), région d'origine, introduction (délibérée, non-délibérée, inconnu), filières (commerce en foresterie, horticulture, etc.), première introduction, premier signalement.
- B. Principaux critères - risques pour la biodiversité: compétition interspécifique, prédation et herbivorisme, hybridation, transfert de pathogènes ou d'organismes, effets négatifs sur le fonctionnement des écosystèmes.
- C. Critères additionnels: répartition actuelle, mesures d'urgence, critères biologiques-écologiques (présence dans les environnements naturels, semi-naturels ou à haute valeur environnementale, capacité reproductive, capacité de dissémination, histoire actuelle de dissémination, monopolisation des ressources, facilitation par le changement climatique).
- D. Autres informations: autres impacts (effets économiques négatifs, effets économiques positifs, effets négatifs sur la santé humaine), manque de connaissances et besoin de recherches, évaluation).

Ces critères sont utilisés pour assigner les espèces exotiques envahissantes dans trois listes principales: Liste blanche, Liste grise et Liste noire. La procédure d'évaluation demande une connaissance approfondie de la biologie de l'espèce exotique évaluée, et prend en compte les options de gestion disponibles. Les listes sont définies de façon à pouvoir prendre en compte les incertitudes et le manque de données. Les sources des données utilisées pour les évaluations doivent être fournies. Le test de GABLIS a montré qu'évaluer une espèce envahissante prend en moyenne 4 à 8 heures. De plus, des définitions claires de ces critères et l'implication d'un groupe d'experts a permis un consensus robuste dans les évaluations. Quand des évaluations d'autres groupes taxonomiques utilisant GABLIS seront disponibles, la comparaison avec d'autres systèmes d'évaluation du risque utilisés en Europe permettra d'évaluer leurs avantages et leurs faiblesses respectives.

Source: Essl F, Nehring S, Klingenstein F, Milasowszky N, Nowack C, Rabitsch W (2011) Review of risk assessment systems of IAS in Europe and introducing the German-Austrian Black List Information System (GABLIS). *Journal for Nature Conservation* 19, 339-350.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, évaluation du risque

Codes informatiques : AT, DE

2012/064 Prédire les zones les plus sensibles aux invasions végétales grâce à la pression des propagules et aux caractéristiques des écosystèmes

Malgré les données récentes suggérant un lien entre le comportement envahissant des plantes et des caractéristiques liées à la performance, les espèces qui sont envahissantes dans un écosystème ne le seront pas nécessairement ailleurs. Davantage de prédictions générales qui se concentrent sur la sensibilité des milieux aux invasions sont nécessaires, car certains habitats sont plus facilement envahis que d'autres.

Afin de développer une méthode pour caractériser, à l'échelle du paysage, le risque d'invasion non spécifique d'une espèce, le bassin versant du Corangamite dans l'état de Victoria (Australie) a été pris comme zone d'étude. Les données sur la présence et l'abondance (couverture) de toutes les espèces exotiques ont été modélisées et analysées. La couverture proportionnelle attendue d'une espèce était exprimée comme une fonction des conditions environnementales et des endroits spécifiques étudiés. Les variables indiquant la pression des propagules, l'impact humain, les caractéristiques abiotiques et de la communauté ont été classées comme étant les quatre variables les plus influentes. Il apparaît que la probabilité prédite de présence pour toutes les espèces exotiques est la plus haute dans la région plane centrale du Victoria où l'altitude est faible et le terrain est essentiellement utilisé pour l'agriculture non-irriguée. La probabilité qu'une espèce exotique soit présente dans un site était la plus faible dans les régions de haute altitude telles que le Great Otway National Park et la zone forestière à l'est de Ballarat. Les abondances de toutes les espèces exotiques étaient aussi très élevées autour des villes. L'abondance attendue était également élevée dans les 200 m à proximité des cours d'eau et des routes. Ces résultats permettent une priorisation spatiale de la surveillance des plantes exotiques envahissantes et de la lutte dans les zones les plus sensibles aux invasions.

Source: Catford JA, Vesk PA, White MD, Wintle BA (2011) Hotspots of plant invasion predicted by propagule pressure and ecosystem characteristics. *Diversity and Distributions* 17, 1099-1110.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AU

2012/065 Principaux enseignements des programmes d'éradication de plantes aux Galapagos (EC)

L'Archipel des Galapagos est à un stade précoce d'invasion par des plantes : la plupart des espèces exotiques n'y sont pas encore naturalisées et sont encore limitées aux jardins et aux fermes. Il a donc été considéré que l'éradication de plantes envahissantes était l'option la plus efficace, après la prévention des introductions. En reconnaissance du problème grandissant des espèces introduites, un programme de 6 ans et 43 millions USD intitulé "Lutte contre les espèces envahissantes dans l'Archipel des Galapagos" a été financé par le Global Environment Fund, et de nombreux autres partenaires.

Trente projets d'éradication de plantes ont été élaborés, et concernaient 23 espèces potentiellement envahissantes ayant une répartition limitée sur quatre des îles Galapagos. Sur les 30 projets, seuls 4 ont réussi. Les plantes concernées par ces 4 projets couvraient moins d'1 ha (zone nette), elles poussaient sur un terrain appartenant à un seul propriétaire, et n'avaient pas de stock semencier persistant. Sur les 26 autres projets, 1 a échoué à cause de la difficulté technique, 3 à cause de la biologie de la plante, 6 parce qu'ils étaient trop ambitieux et n'ont pas pu être terminés pendant la période de financement, et 16 ont échoué à cause du manque de soutien, soit de la part des institutions qui ne pouvaient pas fournir les ressources suffisantes pour continuer les projets, soit de la part des propriétaires

des terrains qui n'ont pas donné l'autorisation d'y pénétrer. Par conséquent, 64,3% du financement obtenu pour le projet pilote a été consacré à des projets non aboutis. Une importante source d'échec provient du refus des propriétaires d'autoriser les mesures de gestion contre la plante envahissante sur leurs terrains. Les raisons comprenaient une utilisation avérée (ou supposée) de la plante à des fins médicinales ou ornementales, la production de fibres naturelles ou de bois, ou simplement un attachement sentimental. Invoquer le principe de précaution pour expliquer le besoin d'éliminer la plante n'a été accepté par les propriétaires fonciers que quand ils étaient au courant d'autres infestations par la même espèce ailleurs dans l'archipel. Décrire les problèmes causés par une espèce sur d'autres continents n'avait aucun poids. En outre, quand le travail s'est fait en étroite collaboration avec les communautés, les conflits ont été réduits au minimum.

Source: Gardener MR, Atkinson R, Rentería JL (2010) Eradications and people: lessons from the plant eradication program in Galapagos. *Restoration ecology* 18(1), 20-29.

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, éradications

Codes informatiques : EC

2012/066 *Asparagus asparagoides* dans la région OEPP: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi

Asparagus asparagoides (Asparagaceae) est une liane grimpante pérenne et rhizomateuse originaire d'Afrique du Sud. Son nom commun français est "liane asperge". Cette espèce est envahissante en Australie. Elle est utilisée comme plante ornementale dans la région OEPP, et est listée comme plante exotique envahissante en Espagne, mais est aussi présente dans d'autres pays membres de l'OEPP. Etant donné le comportement envahissant de cette espèce ailleurs dans le monde ainsi que dans la région OEPP, il est considéré que les pays méditerranéens et de Macaronésie pourraient être menacés, et qu'il serait utile de suivre cette plante.

Répartition géographique

Région OEPP: Espagne, France (dont Corse), Italie (Sicilia), Malte, Portugal (Azores, Madeira), Slovaquie.

Afrique (indigène): Afrique du Sud, Lesotho, Swaziland.

Océanie (envahissante): Australie (New South Wales, Queensland, South Australia, Tasmania, Victoria, Western Australia), Nouvelle-Zélande.

Amérique du Nord: Etats-Unis (California, Hawaii).

Amérique Centrale: Mexique.

Amérique du Sud: Argentine, Guatemala, Uruguay.

Morphologie

A. asparagoides est une géophyte avec un rhizome pérenne, cylindrique, effilé (environ 5 mm de large), ramifié, qui pousse parallèlement à la surface du sol, et qui porte des tubercules charnus (25-42 mm de long et 8-20 mm de large).

Elle produit de fines pousses, légèrement ligneuses à la base et mesurant jusqu'à 6 m de long quand elles peuvent s'appuyer sur un support. Les pousses émergeant du système racinaire souterrain s'entrelacent les unes aux autres et à la végétation environnante, ce qui leur permet de grimper sur des arbustes et de petits arbres des sous-bois.

A. asparagoides produit des tiges ressemblant à des feuilles (appelées cladodes) qui sont sessiles, globalement ovales à lancéolées, mesurant 10-70 mm de long, sur 4-30 mm de

large, vert foncé brillant quand la plante pousse à l'ombre, mais ternes et vert clair dans les endroits ensoleillés. Les cladodes sont solitaires et alternes le long de la tige, ou sont en groupes sur les courtes branches latérales.

Les fleurs font 8-9 mm de large et 5-6 mm de long quand elles sont entièrement ouvertes. Elles sont portées par des pédicelles légèrement inclinés de 3-8 mm de long, isolées ou par paires aux aisselles des petites feuilles ressemblant à des écailles; les tépales sont blanc verdâtre.

Les fruits sont des baies globulaires, de 6-10 mm de large, initialement vertes et qui rougissent en mûrissant. Elles contiennent généralement 0-4 (maximum 9) graines noires, brillantes, sphériques ou ovoïdes.

Dans quels habitats

Dans sa zone d'origine en Afrique du Sud, *A. asparagoïdes* est surtout une espèce mineure de sous-bois. En revanche, elle envahit une variété d'habitats dans les climats chauds tempérés d'Australie et de Nouvelle-Zélande dont la lande côtière ou les dunes de sable, les bois et forêts, les ruisseaux et bords de rivière, les marais, la végétation sèche des côtes, la forêt sclérophylle sèche et humide, et la forêt tropicale littorale. Elle préfère les habitats ombragés ou semi-ombragés.

Selon la nomenclature Corine Land Cover, les habitats suivants sont envahis : forêts mixtes ; forêts de conifères ; forêts caducifoliées ; zones humides littorales ; berges des eaux continentales (berges de rivières, bords de canaux, lits de rivière asséchés) ; réseaux de routes et chemins de fer et terrains associés, autres surfaces artificielles (friches) ; espaces verts urbains, y compris les parcs, jardins, structures pour le sport et les loisirs ; forêts sèches basses.

Biologie et écologie

Les fleurs d'*A. asparagoïdes* sont bisexuelles et auto-compatibles. En Australie, les graines germent en automne ou au début de l'hiver, et la floraison a lieu généralement entre la fin de l'hiver et le début du printemps, trois ans après la germination. Les fruits se développent au printemps, ils deviennent des baies rouges à maturité entre la fin du printemps et la fin de l'été, selon la région, et peuvent rester sur les plantes sénescents pendant plusieurs mois. La production de fruits peut dépasser les 1000 baies/m². La viabilité des graines est signalée comme approchant les 90% et leur longévité est de quelques années. Cette espèce peut aussi se reproduire végétativement par ses rhizomes, car une nouvelle plante peut repousser à partir de fragments de rhizome. Les rhizomes peuvent rester viables pendant plus de 5 ans.

A. asparagoïdes est particulièrement vigoureuse dans les sols ayant une forte teneur en humidité. Elle pousse mieux dans les sites avec des niveaux élevés en nitrates, potassium et fer disponibles.

Filières

A. asparagoïdes est utilisée comme plante ornementale. L'élimination négligente des déchets de jardin et les travaux de terrassement (par ex. l'aplanissement des bords de route) peuvent disséminer des rhizomes sur de grandes distances. Les graines peuvent aussi être transportées dans la boue attachée aux machines et véhicules.

Quand la plante colonise les bords de rivières, les graines peuvent également être dispersées en aval par le cours d'eau. Les graines sont aussi dispersées par les oiseaux frugivores, ainsi que par les lapins et les renards.

Il a été estimé en Australie que des zones d'environ 10 m² s'étendaient radialement d'environ 0,6 m par an.

Impacts

A. asparagoides n'est pas connue pour envahir les systèmes agricoles, à l'exception des vergers d'agrumes dans les zones irriguées d'Australie, où elle étouffe les arbres et empêche une pousse normale des racines, ce qui conduit à une réduction de la production de fruits. Il est estimé qu'au moins 20% des agriculteurs qui gèrent un total de plus de 6500 ha de vergers d'agrumes dans les districts bordant la rivière Murray en Australie, sont affectés par *A. asparagoides*. Le coût de la lutte est estimé à 2000 AUD par hectare et par an.

A. asparagoides n'envahit pas les pâtures car elle ne supporte pas le pâturage constant. Elle envahit les plantations de pins, mais elle n'est pas considérée comme ayant un impact important sur la croissance des arbres.

A. asparagoides envahit les écosystèmes naturels perturbés ou non, où elle domine rapidement et étouffe la végétation de sous-bois et change la structure, la composition floristique et l'écologie du système. Les colonies de plantes peuvent former un tapis tubéreux souterrain dense, ce qui empêche d'autres plantes d'accéder à l'humidité et aux nutriments du sol. Une fois qu'une infestation est établie, la quantité de lumière qui atteint la surface du sol est très faible, ce qui empêche la persistance d'autres plantes. En Australie, des communautés végétales ainsi que les espèces indigènes protégées sont directement menacées par *A. asparagoides*.

En outre, les pousses des plantes peuvent former des tapis denses qui meurent en été, ce qui crée des risques d'incendie.

Lutte

Les mesures préventives consistent à éviter de composter, pailler avec ou jeter des déchets de jardin contenant des rhizomes d'*A. asparagoides*. En Australie, il est recommandé de placer les plantes arrachées dans des sacs plastiques noirs et de les laisser au soleil pendant plusieurs mois pour tuer les rhizomes. Le nettoyage du matériel de terrassement est important pour empêcher la propagation de fragments de rhizomes viables qui peuvent être présents dans le sol adhérent.

L'éradication d'*A. asparagoides* localement n'est faisable que pour des infestations récemment établies et avant la fructification de la plante.

De jeunes plantes isolées d'*A. asparagoides* avec un système racinaire peu développé peuvent être arrachées à la main. L'élimination manuelle des plantes matures et de leur système racinaire est seulement appropriée pour des infestations petites et isolées. Les tapis de racines arrachés doivent être éliminés par enfouissement profond (>2 m de profondeur) ou par incinération (après une période de séchage). Il est souvent nécessaire de poursuivre la lutte car *A. asparagoides* se régénère à partir de petits bouts de rhizomes restant dans le sol.

L'élimination mécanique de la biomasse au-dessus du sol est efficace pour réduire la production de graines si elle est effectuée avant la fructification, mais il est nécessaire de répéter souvent cette opération pour épuiser les réserves souterraines. *A. asparagoides* est appétente pour les mammifères, et donc le pâturage par le bétail est potentiellement une méthode de lutte efficace.

Plusieurs essais sur des herbicides ont été conduits au cours des 20 dernières années, et le glyphosate, le metsulfuron-méthyle et des sulfonilurées proches ont été identifiés comme les herbicides systémiques non-sélectifs les plus efficaces contre *A. asparagoides*.

Comme la plupart des graines d'*A. asparagoides* sont dispersées par les animaux dans un rayon de 300-500 m autour de la source, il est recommandé de contrôler également les plantes ou groupes de plantes excentrés dans une zone tampon de 500 m autour du bord d'une infestation principale.

Source: CABI Invasive Species Compendium (Beta), *Asparagus asparagoides* (bridal creeper) <http://www.cabi.org/isc/?compid=5&dsid=8139&loadmodule=datasheet&page=481&site=144>

California Invasive Plant Council, *Asparagus asparagoides*. http://www.cal-ipc.org/ip/management/plant_profiles/Asparagus_asparagoides.php#news

Kwong RM & Holland-Clift S (2004) Biological control of bridal creeper, *Asparagus asparagoides* (L.) W. Wight, in citrus orchards. *Proceedings of the 14th Australian Weeds Conference - Weed management: balancing people, planet, profit* (Wagga Wagga, New South Wales, AU, 2004-09-06/09), pp 329-332.

Scott JK & Batchelor KL (2006) Climate-based prediction of potential distribution of introduced *Asparagus* species in Australia. *Plant Protection Quarterly* 21(3), 91-98. <http://www.weeds.org.au/WoNS/bridalcreeper/docs/Asp08Scott.pdf>

Victorian Department of Primary Industries (Undated) Invasiveness Assessment - Bridal creeper (Western Cape form) (*Asparagus asparagoides*) in Victoria (nox) http://vro.dpi.vic.gov.au/dpi/vro/vrosite.nsf/pages/invasive_bridal_creeper

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ASPAS

2012/067 Lettre d'information "The Weed's News"

The Weed's News est un site Internet (en anglais) accessible gratuitement, maintenu par l'Université de Monash (Victoria, Australie) pour partager des informations sur la malherbologie et la lutte et/ou la prévention contre les adventices. Un résumé hebdomadaire peut être reçu par courrier électronique sur demande à david.low@monash.edu.

Source: The Weeds News Website: <http://invasivespecies.org.au/rs/::WeedsNews%20newspage>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2012/068 16^e Symposium de l'EWRS, Samsun (TR), 2013-06-24/27

Le 16^e Symposium de l'EWRS (European Weed Research Society - Société européenne de malherbologie) est un congrès scientifique qui se tiendra à l'Université Ondokuz Mayıs à Samsun, Turquie, les 2013-06-24/27.

Les sujets suivants seront traités:

- écologie des adventices et interactions cultures/adventices;
- biologie des adventices;
- gestion des adventices : approches et politique;
- gestion préventive, culturale et non-chimique des adventices;
- gestion chimique des adventices;
- cultures tolérantes aux herbicides;
- technologies de l'information et de la communication et modélisation en malherbologie.

Les résumés préliminaires (max. 250 mots) pour les contributions orales et les poster peuvent être soumis via le site Internet du symposium avant le 2012-05-01.

Source: 16e Symposium de l'EWRS. <http://www.ewrs2013.org>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, symposium

Codes informatiques : TR